



---

Söderström O., Ruedin D., Randeria S., D'Amato G., Panese F., 2013, *Critical Mobilities*, Lausanne, EPFL Press / Routledge, 234 p.

Armelle Choplin

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cybergegeo/26024>

ISSN : 1278-3366

**Éditeur**

UMR 8504 Géographie-cités

**Référence électronique**

Armelle Choplin, « Söderström O., Ruedin D., Randeria S., D'Amato G., Panese F., 2013, *Critical Mobilities*, Lausanne, EPFL Press / Routledge, 234 p. », *Cybergegeo : European Journal of Geography* [En ligne], Revue de livres, mis en ligne le 03 septembre 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cybergegeo/26024>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



La revue *Cybergegeo* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposé.

---

# Söderström O., Ruedin D., Randeria S., D'Amato G., Panese F., 2013, *Critical Mobilities*, Lausanne, EPFL Press / Routledge, 234 p.

Armelle Choplin

---

- 1 Quel lien peut-il bien y avoir entre la stratégie de développement de Johannesburg, les centres commerciaux de Hanoi, l'antenne de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) aux Émirats arabes unis, les politiques migratoires occidentales et la chirurgie esthétique dans les films Bollywood ? A priori aucun. Et pourtant, ce sont bien ces différents thèmes qui sont réunis dans le précieux ouvrage *Critical mobilities*. Derrière ce large titre, le lecteur peut, de prime abord, se retrouver déconcerté face à des textes aussi inattendus qu'originaux.
- 2 Cet ouvrage est issu du réseau de recherche suisse MOVE (<http://www.move-network.ch/>), qui réunit des chercheurs aux thématiques très variées : mobilités urbaines quotidiennes, transnationalisme et citoyenneté, mobilités des formes urbaines, pratiques médicales transnavigatoires et éducation transnationale. Sont regroupées dans ce recueil les contributions des membres de ce réseau (Ola Söderström, Shalini Randeria, Didier Ruedin, Gianni D'Amato, Francesco Panese, Kate Geddie, Mihaela Nedelcu), ainsi que celles des professeurs invités qui ont tenu la chaire suisse des études sur la mobilité (Jennifer Robinson, Tim Cresswell, Lawrence Cohen, Nicholas De Genova, Gallya Lahav).
- 3 Une solide introduction, écrite à dix mains par les éditeurs, intitulée « *Of mobilities and moorings* » (sur les mobilités et l'ancrage), permet de positionner ce recueil critique dans les études sur la mobilité. Selon les auteurs, les mobilités fournissent une lunette critique et pertinente permettant de comprendre les processus contemporains, et notamment la globalisation. S'inscrivant dans la lignée du « *mobility turn* » (Sheller, Urry, 2006), ils argumentent que les mobilités spatiales des individus, les politiques, les imaginations et les technologies façonnent la société. Le fait d'évoquer les « *moorings* », autrement dit les « mouillages » et faibles ancrages, souligne l'importance de l'immobilité. Tous les

individus ne sont pas à même de bouger et, face à l'injonction à la mobilité, celle-ci est source d'inégalité. Cet ouvrage se veut donc critique à l'égard des *mobility studies* et s'attache à construire des ponts entre études sur les mobilités et études migratoires.

- 4 Par la suite, l'ouvrage se subdivise en trois sections. La première, particulièrement éclairante, porte sur les mobilités et circulations de modèles, objets et institutions dans les villes du Sud. Jennifer Robinson (2006), bien connue pour ses travaux sur les « villes ordinaires » (*Ordinary city*) et son engagement pour les études urbaines postcoloniales, réfléchit à la circulation des politiques urbaines. Elle démontre comment des « morceaux d'ailleurs » (*parts of elsewhere*), à travers ces politiques urbaines transnationales, façonnent les sociétés locales. Elle analyse pour cela le cas des « *Growth and Development Strategies* » (GDS) (Stratégies de croissance et de développement) de Johannesburg. En rapportant les propos de différents acteurs politiques, urbanistes et bailleurs de fond, elle explique comment ce programme de développement urbain s'est diffusé et s'est imposé comme une *best practice* de la Banque mondiale, c'est-à-dire un modèle à reproduire et à suivre pour les autres villes du Sud. Le second article, rédigé par Ola Söderström, vient compléter ces réflexions sur la circulation de modèles à travers l'étude de « *travelling urban types* » (que l'on pourrait traduire par « types architecturaux circulants »). Il prend pour objet d'analyse les centres commerciaux (*malls*) et les échangeurs à Hanoi et Ouagadougou. La comparaison, inédite et inattendue, est justifiée par une trajectoire similaire : ces villes, isolées pendant plusieurs décennies pour des raisons politiques, sont entrées récemment et pleinement dans la mondialisation<sup>1</sup>. Analysant les discours sur la modernité, Söderström montre que ces infrastructures ne sont pas simplement transposées et imposées du monde occidental au Sud, mais peuvent faire l'objet de résistance autant que de réappropriation au niveau local. Il les envisage comme des outils pédagogiques qui permettent d'acquérir de nouvelles compétences, de développer des actions autonomes, voire d'accéder à de nouvelles pratiques et prises (*new affordances*). L'article suivant, qui porte sur les institutions d'enseignement supérieur s'installant au Sud, prolonge cette réflexion sur la circulation des « *boundary objects* » (Leigh Starr et Grisemer). Ces « objets-frontières », remarquables au-delà des limites nationales, sont suffisamment précis dans leur centre et flous dans leur contour pour être appropriés par des acteurs très divers. Kate Geddie et Francesco Panese prennent l'exemple de l'EPFL qui a choisi d'ouvrir une antenne aux Émirats arabes unis. Les campus « délocalisés » seraient d'excellents laboratoires pour comprendre la circulation des politiques institutionnelles, mais aussi des enseignants-chercheurs et étudiants. Les antennes universitaires sont en effet révélatrices de processus de transferts et de domestication impliquant nombre d'acteurs aux objectifs bien différents, d'où la fragilité de ces établissements.
- 5 La seconde partie de l'ouvrage, aux approches plus classiques, se focalise davantage sur les questions migratoires. Tim Cresswell, en reprenant les analyses de Max Weber, revient sur les liens entre citoyenneté, mobilité et, par extension, identité. Il développe ce qu'il appelle une « nouvelle géographie de la citoyenneté », qui distingue trois catégories : les « élites cinétiques » (*kinetic elite*) toujours en mouvement, les « *denizen* », ces migrants à qui le statut légal de citoyen est nié alors qu'ils résident dans le pays, et les « *shadow citizens* », ces citoyens rejetés qui ne tirent aucun bénéfice de leur citoyenneté légale (tels les sans-logis, les personnes non blanches de peau, les homosexuels). Nicholas de Genova évoque quant à lui les nouvelles formes de sécurisation internationales mises en place depuis le 9 septembre 2011. Empruntant à Hannah Arendt sa grille de lecture, il explique la montée internationale du « projet sécuritaire » (*securitarianism*) et de la « guerre

préventive » (*preemptive war*), et compare les nouvelles politiques migratoires à un régime de déportation (*deportation regime*). Dans une démarche inverse, le texte de Gallya Lahav s'intéresse aux mobilisations anti-mobilité et en particulier aux collectifs anti-sans papiers qui, cristallisés autour du « trilemme » marché/droits/sécurité, recueillent l'assentiment croissant d'une part de l'opinion publique. Le texte de Mihaela Nedelcu qui suit s'intéresse aux usages des nouvelles technologies par les migrants et démontre combien elles participent du transnationalisme et du cosmopolitisme. Proche des travaux de Diana Diminescu (2005), ce papier montre combien les migrants sont connectés et donne à comprendre de nouveaux savoir-faire et savoir-circuler.

- 6 Enfin, la dernière partie de l'ouvrage est certainement la plus inattendue de ce recueil avec deux articles portant sur les pratiques médicales, pharmaceutiques et chirurgicales en Inde. Le premier papier porte sur le marché de la reproduction et sur la circulation de normes, vaccins anti-VPH (virus du papillome humain) et moyens de contraception (Fouzieyha Towghi et Shalini Randeria). Les auteurs montrent comment les compagnies pharmaceutiques se créent elles-mêmes des marchés en le diffusant gratuitement. Grâce à ces dons, ces vaccins sont introduits dans les programmes de santé publique. Le second papier, tout aussi surprenant, propose une réflexion sur la place de la chirurgie esthétique dans les films Bollywood depuis les années 1950. Lawrence Cohen parvient à montrer comment la chirurgie est liée à la mobilité, notamment celle des plus riches Indiens qui vont se faire opérer à l'étranger, et devient en cela symbole de réussite.
- 7 L'intérêt de cet ouvrage collectif tient à son appréhension large du thème de la mobilité qui permet de mobiliser des sujets, disciplines et terrain variés. Si l'on retrouve quelques thèmes classiques des études migratoires (sécurisation, figure du migrant, fermeture des frontières), le recueil permet de sortir des sentiers bien connus sur les mobilités et ouvre à d'autres approches plus inédites et originales, en proposant notamment un décentrage intéressant vers les pays du Sud. Cette publication de l'EPFL, distribuée par Routledge, se démarque en effet fortement des travaux sur les mobilités quotidiennes urbaines et résidentielles pour lesquels l'EPFL est désormais bien connue. Il est à noter que Vincent Kaufmann (2011), qui appartient pourtant au réseau MOVE et participe fortement à la visibilité de la recherche suisse sur les questions de mobilité, n'a pas contribué à l'ouvrage. Les approches sont à l'évidence critiques et engagées, les auteurs dénonçant avec force les politiques migratoires de plus en plus restrictives, s'interrogeant sur les possibles ouvertures des frontières et sur l'incidence de la circulation de ces modèles sur les populations pauvres du Sud.
- 8 Aussi, la portée de l'ouvrage va bien au delà de la seule question de la mobilité. À travers la mobilité, c'est plus largement la question de la modernité, de la globalisation et de ses impacts dans les marges du monde qui sont abordées. La compilation de ces textes engage d'intéressantes réflexions sur les théories de l'agencement (terme deleuzien généralement traduit par « assemblage », voir Collier, Ong, 2005), sur le cosmopolitisme autant que sur les méthodes, comme celle de la « théorie de l'acteur-réseau » (Actor Theory Network) développée par Bruno Latour (2007) et mobilisée dans plusieurs textes (J. Robinson et O. Söderström). Aussi, comme le rappellent les éditeurs de cet ouvrage, en s'inspirant des propos de Tim Cresswell (2006), la mobilité ne doit pas simplement être entendue comme *mouvement* mais également comme *signification*, en tant que construction idéologique d'un impératif de mobilité dans un discours néolibéral, et comme *pouvoir*, qu'il soit économique, symbolique ou militaire.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Collier S., Ong A., 2005, *Global Assemblages : Technology, Politics, and Ethics as Anthropological Problems*, Malden / Oxford, Blackwell Publishing.

Cresswell, T., 2006, *On the Move : Mobility in the Modern Western World*, New York / London, Routledge.

Diminescu D., 2005, « Le migrant connecté : pour un manifeste épistémologique », *Migrations Société*, Vol. XVII, No.102, 275-293

Kaufmann V., 2011, *Re-thinking the City Motility and Urban Dynamics*, Lausanne / London, EPFL / Routledge.

Latour, B., 2007, *Changer de société, Refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte.

Robinson J., 2006, *Ordinary Cities : Between Modernity and Development*, London / New York, Routledge.

Sheller M., Urry J., 2006, "The new mobilities paradigm", *Environment and Planning A*, Vol. 38, No.2, 207-226.

## NOTES

1. Le papier d'Ola Söderström est tiré d'une importante étude conduite sur la mondialisation des formes urbaines à Hanoi et Ouagadougou : <http://www2.unine.ch/cms/lang/fr/pid/2771>

---

## AUTEUR

### ARMELLE CHOPLIN

Maître de conférences en géographie  
Université Paris-Est Marne-la-Vallée  
[armelle.choplin@univ-paris-est.fr](mailto:armelle.choplin@univ-paris-est.fr)